



Cannes 2017 : "Avant la fin de l'été" de Maryam Goormaghtigh

19 MAI 2017 | PAR [CÉDRIC LÉPINE](#) BLOG : LE BLOG DE CÉDRIC LÉPINE

Arash, après cinq années passées en France pour ses études, souhaite retourner dans son Iran natal. Ses amis Hossein et Ashkan tentent de le dissuader en lui proposant un long voyage en voiture vers le sud de la France.

FAVORI

Partager

RECOMMANDER

Tweet

ALERTER

G+

IMPRIMER

COMMENTEZ | 1 RECOMMANDÉ |

Sélection ACID du festival de Cannes



"Avant la fin de l'été" de Maryam Goormaghghigh © Shellac

LAUTEUR



CÉDRIC LÉPINE

Critique de cinéma, essais littéraires, littérature jeunesse, sujets de société et environnementaux
Melle - France

528 BILLETS

105 CONTACTS

3 ÉDITIONS

351 ARTICLES D'ÉDITIONS

5 LIENS



Dans ce road-movie sur les routes de France, trois hommes se révèlent sans complexe, soutenus par leur amitié indéfectible. Entre eux, il est question de leur Iran natal si loin et pourtant si proche de leurs préoccupations immédiates. À tel point que les paysages français traversés prennent une tonalité inédite, comme pris par un regard exotique. La complicité entre ces trois hommes est aussi forte entre eux qu'elle l'est avec la réalisatrice qui saisit autant de moments privilégiés qui révèlent les fantômes, les doutes, les craintes de ces hommes qui doivent jouer le rôle d'homme avec la liberté de lâcher prise à certains moments loin des contraintes sociales autour de la définition d'un genre. Maryam Goormaghtigh, qui signe à la fois l'image et le son du film, possède un art inimitable du récit, sachant saisir ces quelques confessions qui font vivre et rendent si attachantes les personnalités qui s'épanouissent devant la caméra. Au générique final, les personnages sont crédités de leur seul prénom, posant in fine comme un aveu le documentaire qu'est le film. Or, le film documente ici, grâce aux partis pris de mise en scène de Maryam Goormaghtigh, l'imaginaire de trois hommes, construit entre ici et là-bas où l'Iran reste d'autant plus omniprésent que les paysages français viennent interroger la présence fantomatique de ce pays au sein de ces trois personnages. Le récit est apaisé, se construisant sur une confiance absolue dans la complicité avec les protagonistes plutôt qu'un scénario trop écrit qui relancerai une prétendue intrigue. Ce qui n'empêche pas le film de se rattacher à un récit de western où la masculinité et les frontières qui définissent sans cesse celle-ci est sans cesse interrogée. Avec une fausse simplicité, la cinéaste réussit à témoigner de la société contemporaine où les questions migratoires, des mouvements de personnes pour retrouver un espace de vie, un foyer et leur identité habitent davantage les individus que ceux-ci n'habitent un lieu.

Avant la fin de l'été

de Maryam Goormaghtigh

Fiction

80 minutes. France – Suisse - 2017.